

PORTRAITS N°7 - OCTOBRE 2020

PORTRAITS CROISÉS DES BÉNÉVOLES DU GAPAS

« Ici, c'est la friche gourmande », nous informe Luc Doignies, coordinateur pour l'association GAPAS. Au sein d'un préfabriqué, les bénévoles de ce groupe qui accompagne des personnes en situation de handicap s'activent en cuisine aux côtés de leurs homologues issus de l'association La Cloche et de sans-abris.



Ce repas sera ensuite partagé dans la convivialité à l'heure du déjeuner. Vingt-cinq établissements des Hauts-de-France et de l'Île-de-France s'inscrivent dans cette démarche, qui a pour dessein de limiter la stigmatisation du handicap et de valoriser les volontaires. À travers des missions diverses, qui vont de la mise en rayon pour Oxfam ou de l'aide à la personne en Ehpad, GAPAS pousse les bénévoles à « sortir de leur bulle ».

Zoom sur...

Le GAPAS propose diverses formes d'accompagnement pour des personnes en situation de handicap, enfants et adultes, à travers la gestion de 27 établissements et services sociaux et médico-sociaux.

Site internet : www.gapas.org

Gérard

C'est Gérard qui se joint à nous en premier autour d'un café. À 31 ans, il est actuellement en stage au foyer de vie en vue d'une admission. Ce passionné de cuisine, qui dispose au préalable d'une expérience dans le milieu de la restauration, semble épanoui dans ce projet de bénévolat. Cette mission, bien plus

qu'occupationnelle, s'insère dans la perspective d'une réelle ambition professionnelle. Tout en permettant l'intégration sociale, ces opportunités favorisent la prise d'autonomie des personnes et peuvent révéler de véritables envies. Cette émancipation s'inscrit dans la durée, et toujours sous le regard bienveillant de Luc et de l'association. Il est fier de nous expliquer qu'il a su indiquer le chemin lors d'une sortie en extérieur, signe pour lui du début de l'indépendance. En se tournant vers Luc, il l'interroge : « est-ce que tu penses que je suis capable de réussir ? ». Luc hoche la tête, et affirme : « bien sûr que tu es capable ».

Jessy

Dès que Gérard quitte la table, c'est Jessy qui nous rejoint, avec un pas un peu hésitant. « Je m'appelle Jessy, Jessy Ochart. O-C-H-A-R-T ». Le 9 août 2019, date très importante à ses yeux, marque son entrée dans l'association GAPAS. A côté de celui qu'elle surnomme « Lucky Luke », Jessy nous explique : ce qu'elle préfère, c'est les missions en lien avec le public. Les ventes de tickets dans les cinémas ou la vente de petits pains pour les colloques et les conférences semblent être les actions qui la passionnent le plus. Son rêve serait de s'occuper d'enfants dans les écoles maternelles ou les crèches, ce qui reste pour l'instant un projet assez lointain. Jessy fait partie des rares bénévoles dont l'objectif final est de travailler, mais

cela est cependant une minorité. En effet, la plupart s'épanouissent dans le bénévolat et les nombreuses activités proposées par le foyer. Pour elle, ces actions « permettent d'aider les autres tout en s'aidant soi-même ». De plus, le sentiment de fierté qui l'envahit lorsque le travail est bien fait la motive encore plus à s'engager.

Guy

Jessy repart en cuisine, tandis que Guy met sa pâte brisée de côté et s'assied à notre table. Pour lui, l'action de l'association, en se concentrant autour de l'estime de soi et de la valorisation, œuvre en faveur de son autodétermination. Bénévole depuis un an, il se décrit comme un « touche à tout » : cuisine, épiceries solidaires, travail en usine... Son activité favorite reste néanmoins l'entretien des espaces verts dans le jardin des plantes de la mairie de Lille, lui qui aime travailler en extérieur. À ses yeux, l'intérêt est de « s'occuper intelligemment ». Aussi, le volontariat lui offre la possibilité de sortir de sa zone de confort et de se confronter à des nouvelles personnes, qui évoluent dans des milieux bien différents. Pour Guy, qui aime être entouré, cela permet de nouer des relations fortes et durables. C'est finalement tout l'objectif de l'association GAPAS, qui contribue au bien vivre ensemble en répondant à un besoin d'utilité sociale. ■

Margot COUTERET et
Coppélia PICCOLO



Dans le cadre de son projet consacré à la valorisation des bénévoles, engagé en 2019, l'Uriopss met régulièrement à l'honneur les personnes qui font vivre nos associations. Retrouvez sur notre site, les portraits précédents réalisés : www.uriopss-hdf.fr